

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE ACADÉMIQUE DU
MARDI 16 MAI 2023

par Robert BOIVIN

secrétaire général adjoint de la classe des sciences

La présidente Isabelle Collon, ouvre la séance à 14 h 30. Elle présente les excuses de nos consœurs et confrères Christian Bange, Georges Boulon, Christian Dumas, Jacques Fayette, Jacques Hochmann, Marie-France Joubert, Jean-Marie Lafont, Bruno Permezol et Denis Reynaud.

La présidente donne ensuite quelques informations sur les activités à venir :

- **mardi 23 mai matin** : déambulation sur les lieux où l'Académie a tenu ses réunions au cours du temps ; départ à 10 h 00 place des Cordeliers en direction du collège Ampère puis de l'Hôtel de ville et enfin du Musée des Beaux Arts qui donne un accès exceptionnel à la salle (fermée au public en temps normal) où se réunissaient les académiciens. Le nombre de participants est limité à 15.
- **mardi 23 mai après-midi** : après la séance habituelle, le « quart d'heure de l'Académie » sera consacré au « retour de la poliomyélite » par notre confrère Micha Roumiantzeff.
- **Jeudi 22 juin** : sortie académique :
 - visite de la Diana à Montbrison ; la Diana est une société d'histoire et d'archéologie du Forez ;
 - déjeuner à la Bastie d'Urfé ;
 - visite du château de la Bastie d'Urfé avec notre confrère Jean-François Grange-Chavanis qui a participé à la restauration ;
 - visite du château de Saint-Marcel de Félines avec Jean-François Grange-Chavanis ;
 - retour à Lyon vers 19 h 30.

Participation aux frais : 80,00 € environ.

La parole est ensuite donnée à Jacques Chevallier, secrétaire général de la classe des sciences, pour la lecture du compte rendu de la séance du 2 mai 2023 consacrée pour l'essentiel à la conférence : « *La ligue contre le cancer : une centenaire très active* » par Jean-Pierre Martin.

La présidente présente ensuite notre confrère bien connu Jacques Chevallier, membre de notre Académie depuis 2013, secrétaire général de la classe de sciences et vice-président. Jacques Chevallier est médecin depuis 1983, spécialisé en dermatologie. Il est aussi passionné d'histoire de la médecine et est très actif dans différentes sociétés savantes notamment la Société française d'histoire de la médecine dont il est le secrétaire général, la Société Nationale de Médecine et des Sciences médicales de Lyon dont il est le secrétaire général. Il a plus de 65 publications à son actif traitant, pour l'essentiel, d'histoire de la médecine ; en outre il rédige actuellement une biographie de Claude Bernard.

Dans sa communication ayant pour titre : « **Les grains de beauté ont aussi une histoire** », Jacques Chevallier montre que les grains de beauté, qui sont en fait des lésions cutanées apparentes existant dès la naissance, ont été perçus suivant les époques soit de façon positive soit de façon négative. C'est cette dernière interprétation qui prédomine aujourd'hui mais si 20 % seulement des mélanomes résultent de l'évolution néfaste de ces grains de beauté.

La signification de ces grains de beauté a varié au cours du temps.

Pendant l'Antiquité, ils sont essentiellement perçus comme des défauts qu'il faut éliminer. De plus ces taches de naissance donnent lieu à une interprétation divinatoire.

Au Moyen Âge et à la Renaissance, l'interprétation divinatoire des naevus est courante ; ainsi un naevus situé dans le haut du dos est considéré comme le sceau du prophète car rappelant celui dont était porteur Mahomet. À cette époque, les grains de beauté sont aussi souvent interprétés comme des signes de sorcellerie à l'exemple des lésions cutanées poilues dans le dos (« poireaux ») ou des lésions lades insensibles. Parfois, au contraire, ce sont des signes positifs lorsqu'ils ont la forme de croix, de fleurs de lys ou d'étoiles. À la Renaissance, on les met aussi en relation avec l'astrologie médicale comme le note, au tout début du XVII^e siècle, Settala : chaque région du corps correspond à un signe zodiacal.

Au XVIII^e siècle, on voit apparaître la mode des mouches ou grains de beauté factices qui ont en fait l'un des trois objectifs suivants : masquer (un bouton, une lésion syphilitique ou une cicatrice), enjoliver ou informer avec une connotation plus ou moins libertine.

Au XIX^e siècle, les médecins commencent à prendre conscience qu'ils peuvent se transformer en cancer.

Au XX^e siècle après une période où les grains de beauté sont un signe esthétique apprécié, ils sont l'objet de craintes justifiées en raison du risque relativement important de cancérisation.

Jacques Chevallier conclut sa communication en insistant sur la dualité de la signification de ces taches de naissance en rappelant qu'Eros et Thanatos sont voisins.

La présidente remercie le conférencier pour sa très intéressante communication. Elle demande à Jacques Chevallier quelques compléments sur la physiognomonie.

Discussion académique :

Question de notre confrère Laurent Thirouin : avec le développement de la police scientifique, les grains de beauté ont-ils été retenus comme signes particuliers ?

Réponse : non, il est difficile de considérer les grains de beauté comme des signes particuliers car ils peuvent être enlevés trop facilement chirurgicalement.

Question de notre confrère Jean-Claude Decourt : en dehors de l'Occident un intérêt particulier a-t-il (ou est-il) encore porté au grain de beauté et à sa signification éventuelle ?

Réponse : Nous avons vu l'intérêt porté par les orientaux aux marques de naissance ; en Extrême-Orient nous n'avons pas trouvé d'éléments particuliers dans l'histoire, mais celle-ci nous est peu familière.

Question de notre confrère Michel Lagarde : une relation entre grains de beauté et ensoleillement est-elle possible ? Les effets « préventifs » des aliments astringents peuvent-ils être associés aux effets antioxydants de leurs tanins ?

Réponse : Les naevus sont influencés par l'exposition au soleil. Lorsque les antioxydants sont présents dans les crèmes de protection solaires ou pris indépendamment, ils peuvent améliorer la tolérance au soleil mais n'ont pas vraiment d'effets protecteurs.

Question de notre confrère Robert Boivin : existe-t-il des zones corporelles où il n'apparaît jamais de grains de beauté ? Par exemple ces grains de beauté peuvent-ils se développer sur la paume de la main ou celle du pied ?

Réponse : Les grains de beauté peuvent être présents sur toute la surface du corps. Nous avons vu des mélanomes se développer dans des zones qui n'étaient jamais exposées au soleil comme la zone entre deux orteils, ou sur les muqueuses cachées. Les personnes à peau noire sont plus exposées aux mains et aux pieds, là où la peau est claire.

Question de Monsieur Verguet : les lésions cutanées de type mélanome peuvent-elles être associées à des cancers d'autres organes ?

Réponse : il est possible de trouver un mélanome dans l'œil ou dans le système nerveux central car il y a des cellules mélanocytaires à ce niveau, pour une raison embryologique. Mais un mélanome non métastasé est en principe solitaire.

Question de notre confrère Alain Cozzone : Trouve-t-on dans les mélanomes des cellules (dégénérées) autres que les mélanocytes ?

Réponse : négative.

Après avoir à nouveau remercié notre confrère Jacques Chevallier pour sa belle communication, la présidente Isabelle Collon clôt la séance à 15 h 55.